

**ARCHITECTURE** Un livre présente treize réalisations récentes de Patrick Devanthery et Inès Lamunière

# Des merveilles de créations

Isabelle Bratschi

Tout de rose vêtue, l'ouvrage de Joseph Abram, nommé «Pathfinders», commente de manière approfondie treize réalisations des architectes Patrick Devanthery et Inès Lamunière.

Des créations élégantes, lumineuses et souvent discrètes, qui s'inscrivent parfaitement dans le paysage urbain. On pense à la Bibliothèque Fleuret de Dorigny, qui allie l'art à

la nature, à la rénovation et surélévation de l'Hôtel Cornavin de Genève, qui offre aux visiteurs une vue imprenable sur la ville, ou encore à la Clinique psychiatrique d'Yverdon, en forme de H tout en rouge, or et blanc.

Le livre «Pathfinders», richement illustré, permet de suivre l'évolution des deux architectes et de se rendre compte de leur démarche créative. «Le titre de l'ouvrage se rapporte aux programmes de recherche sur ordinateur, explique Inès Lamunière. Ce



**TALENTS** Patrick Devanthery et Inès Lamunière, deux architectes complices.

sont des cheminements multiples, rapides et sinueux, une manière de chercher des traces et de trouver des solutions.»

Des traces qui restent, des solutions pour garder le patrimoine du XXe siècle et des chemins qui s'ouvrent vers un avenir plus beau, voilà ce que Patrick Devanthery et Inès Lamunière ont trouvé. Alors, laissons-les nous expliquer leur démarche par rapport à quatre de leurs chefs-d'œuvre.

**A lire**

«Devanthery Lamunière, Pathfinders», Joseph Abram, Editions Info-lio, 164 pages, plus de 300 illustrations couleurs et 80 dessins. En vente dans toutes les librairies. Prix: 69 fr.

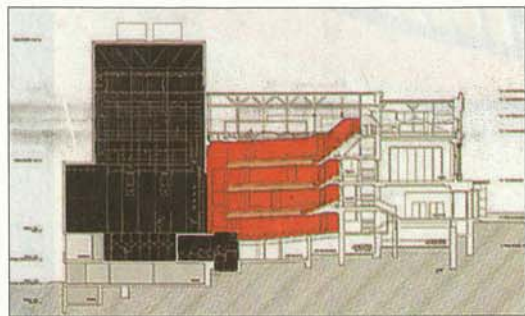


## L'Opéra de Lausanne

**Mandat d'avant-projet, 1er prix, 2005. Projet avenue du Théâtre 12, Lausanne**

«L'Opéra de Lausanne est au cœur de la ville. Il est un havre de paix, institution et jardin à la fois. Il appartient à la vie citadine quotidienne, de jour comme de nuit. La scène, le volume scénique, l'accueil des artistes, des techniciens et de l'administration, la fonctionnalité, les flux autour et sur scène sont une véritable machine au service du public, de la salle. A l'intérieur comme à l'extérieur, le projet est entièrement axé sur cette technique de l'origine de la magie du spectacle. Ici... la technique est l'assiette même du lyrisme. Celle de la poésie de l'opéra sur scène, tout comme celle de la poésie du bâtiment de

l'opéra dans la ville. L'ensemble du nouveau bâtiment est revêtu d'une «peau» dont les panneaux de verre et d'inox caractérisent à la fois le velouté et le brillant d'une robe de soirée. La disposition et les différentes dimensions des types de revêtement (inox brossé, inox microbillé, inox poli façon miroir, verre transparent et verre réfléchissant Antelio) forment aussi un crescendo du plus miroitant vers le plus mat, d'une part, vers le haut afin d'accentuer la disparition du volume dans le ciel, et, d'autre part, vers la rue afin d'accentuer la disparition du volume dans l'espace urbain de la rue. L'ensemble se joue de l'absence de l'objet autant que de sa présence, furtif et sensuel, simultanément.»



**DESSIN** «Le projet est entièrement axé sur la poésie de l'opéra sur scène, tout comme celle de la poésie du bâtiment de l'opéra dans la ville.»

## Bibliothèque Fleuret de Dorigny

**Projet, 1998. Réalisation, 1999-00. Fondation Edouard-Fleuret, Faculté de droit, Université de Lausanne, Dorigny VD.**

«La bibliothèque accueille la collection de livres de droit du legs Fleuret. Les espaces rayonnent autour de deux murs centraux, qui agissent en tant que poutres et portent - au sens propre - le poids des livres. L'ensemble de l'édifice peut dès lors se projeter en porte-à-faux au-dessus de quatre murs pilotis, qui s'ancrent profondément sous les terres alluvionnaires dans la roche du plateau. En outre, l'inertie des épaisses dalles précontraintes autorise le recours au rafraîchissement nocturne, lequel s'opère grâce à l'ouverture de volets verticaux qui profitent de la ventilation naturelle. Enfin, l'emploi de nattes de lamelles de cuivre trempées, à la fois noyées à l'intérieur des verres et coulissant devant les vitrages, agit comme protection solaire et imprime un masque doré à la peau du bâtiment, avec des reflets moirés.»



**DISCRETION** «Les espaces rayonnent autour de deux murs centraux, qui agissent en tant que poutres et portent - au sens propre - le poids des livres.»

## L'Hôtel Cornavin de Genève

**Projet, 1996. Réalisation, 1997-1999 Boulevard James-Fazy 23, Genève**

«L'hôtel est construit en 1932 en même temps que la gare attenante. Genève se pare alors d'un décor urbain dont le classicisme moderniste dénote l'avant-guerre.

En 1996, il ne répond plus ni aux normes de sa catégorie\*\*\*\*, ni aux enjeux de densification de la ville. Le projet déplace le noyau distributif et ajoute 60 chambres supplémentaires ainsi qu'une salle de petit-déjeuner panoramique à la transformation des 100 chambres existantes. L'architecture de pierre des façades est restaurée, et l'ossature métallique de sa structure est prolongée sur trois niveaux. La nouvelle enveloppe est alors suspendue à des colonnes métalliques d'un diamètre de 120 mm, sur 12 mètres de hauteur. Ce dispositif acrobatique permet de réaliser, pour chaque chambre, un seul pan vitré, celui du paysage urbain, face au lit et au vitrage translucide de la salle de bains.»



**LUMINOSITÉ** «Le dispositif permet de réaliser, pour chaque chambre, un seul pan vitré, celui du paysage urbain, face au lit et au vitrage translucide de la salle de bains.»

## Clinique psychiatrique d'Yverdon

**Concours, 1er prix, 1995. Réalisation, 2000-2003. Centre de traitement psychiatrique du Nord vaudois, avenue des Sports, Yverdon-les-Bains VD**

«A deux pas de la gare, au détour d'une sorte de ruelle où piétons et voitures occupent l'espace sans discernement, apparaît l'hôpital. Son volume suit un plan en «H» et s'appréhende par ses angles.

L'accès à la cour d'entrée se glisse dans le pli de la plus petite des deux ailes; il dévoile au dernier moment cet espace, déjà plus intime dans la morphologie urbaine.

L'hôpital est rouge et ponctué de fenêtres dorées. De plus près, le rouge est le fait d'un béton teinté dans la masse de différentes couleurs. Sépias, sanguines, orangés et violacés se superposent de manière floue, laissant entrepercevoir de curieuses surfaces où les couleurs se mélangent au passage de l'une à l'autre.

Vagues, ébouriffements et taches brouillent l'exécution si soignée de la main du maçon. Il en résulte une sorte de pierre sculptée à angle droit, dont la douceur mate de la laiteuse alterne avec la brillance des



**COULEURS** «La masse est rouge et, simultanément, muette. Elle identifie l'institution, sans autre, dans la ville grise.» Photos DR

petits bouchons de laiton au droit des écarteurs. La masse est rouge et, simultanément, muette. Elle identifie l'institution, sans autre, dans la ville grise. Seul l'or des cadres de fenêtre et des stores à lamelles se prolonge à l'extérieur jusque dans l'intimité des chambres blanches. Rouge, or, blanc. Une émotion envahit le corps, fugitive, un moment où, ne serait-ce qu'un instant, chacun ressentirait la présence, diffuse, d'un dérèglement psychique.»